Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 15 (1987)
Heft: 56

Artikel: Croyances populaires : les trésors ensevelis
Autor: C.F.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-241761

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ECHOS DE LA ROMANDIE ET D'AILLEURS

Pages fribourgeoises

CROYANCES POPULAIRES

Les trésors ensevelis

La croyance à de vieux trésors enfouis dans la terre, l'espérance de faire rapidement fortune en les découvrant ont, de tout temps, poussé certains hommes à la recherche de richesses cachées. C'était à coups de pioche ou de formules magiques qu'on espérait entrer en possession des trésors ensevelis.

Les métaux précieux se trouvaient, croyait-on, sous la garde d'une puissance infernale, petits génies ou gnomes qui habitaient les crevasses et les cavernes. Les bolides brillants qui traversaient le ciel par les nuits claires étaient, dans l'imagination des gens d'antan, des esprits de la montagne, gardiens de trésors, qui changeaient de séjour ou se rendaient visite.

Plusieurs rochers ont laissé le souvenir de beaucoup de peines et de recherches naturellement infructueuses. Plusieurs ruines de châteaux qui recélaient de soi-disant trésors ont été fouillées... mais en vain.

Les Rochers-de-Naye passaient pour renfermer des filons d'or dans leurs profondeurs. On pourrait citer bien des noms parmi les mineurs, plus persévérants que récompensés, qui scrutèrent cette montagne.

Certain jour, un habitant de Montbovon rapporta d'une de ses expéditions quelques cailloux où se voyaient incrustées de petites pierres fort dures, brillant d'un éclat semblable à celui de l'or. Ce n'étaient, hélas !, que des pyrites de cuivre. Il n'en fallut pas davantage pour mettre bien des imaginations en branle et de nombreux mineurs en activité. L'un d'eux ne craignit pas de consacrer à ces recherches une bonne part de sa fortune.

Les Rochers-de-Naye sont traversés par des souterrains longs et profonds. On peut y pénétrer par diverses entrées. Plusieurs de ces « tannes » ont été masquées par les armaillis au moyen de pierres ou de haies en vue d'en éloigner le bétail. Ces cavernes ont été fouillées par les mineurs en quête d'un introuvable trésor. Une échelle aidait les chercheurs à y parvenir plus aisément. A l'intérieur, une poutre ronde était fixée qui retenait une corde longue d'une trentaine de brasses. Pour éviter de s'égarer dans ces labyrinthes, on y descendait avec des lanternes. Pour avoir les meilleures chances de réussite, il importait de suivre les conseils de ceux qui connaissaient la manière de découvrir les secrets les mieux cachés. Aussi les livres de magie furent-ils mis, là-haut, à large contribution. Pour se rendre favorables les génies qui étaient censés garder les trésors, pour flatter les gnomes, il fallait, vous pouvez croire, un tas de simagrées. Sans elles, toutes peines restaient inutiles.

De nos jours, c'est à coup de spéculations que plusieurs comptent rapidement s'enrichir. L'amour de la richesse est resté le même parmi les hommes ; avec les temps, les moyens de faire fortune seuls ont changé.

C. F.